

VOYAGE
EN HOLLANDE
ET EN
BELGIQUE.

IMPRIMERIE DE M^{lle} HUZARD,
RUE DE L'ÉPERON, 7:

À

VOYAGE EN HOLLANDE ET EN BELGIQUE

SOUS LE RAPPORT DE L'INSTRUCTION PRIMAIRE, DES
ÉTABLISSEMENTS DE BIENFAISANCE ET DES
PRISONS, DANS LES DEUX PAYS.

PAR

Ramon de la Sagra

DÉPUTÉ AUX CORTÈS D'ESPAGNE,
MÈMBRE CORRESPONDANT DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE, ETC.

TOME I.
HOLLANDE.



PARIS.

ARTHUS BERTRAND, ÉDITEUR,
RUE HAUTEFEUILLE, 23

—
1839

À

À

VOYAGE EN HOLLANDE ET EN BELGIQUE.



HOLLANDE.



CHAPITRE PREMIER.

INTRODUCTION : Considérations sur l'état de l'Espagne ; — nécessité de travailler à l'éducation morale et intellectuelle du peuple ; — plan du voyage ; — sommaire des établissements visités.



7

Il y a , dans la vie de l'homme , des époques et des circonstances qui déterminent sa vocation , avant même qu'il l'ait soupçonnée. L'éducation , la position sociale de la famille à laquelle on appartient , le pays qu'on habite , le système du gouvernement sous lequel on a reçu le jour , toutes ces particularités sont autant d'éléments favorables ou contraires qui influent sur la direction que le ta-

lent doit prendre dans ses études. Telle est la force de ces différentes impressions, qu'elles vont jusqu'à donner le change à celui même qui en subit l'influence, et qu'il croit, à la fin, parcourir de son propre mouvement, la carrière où il s'est involontairement engagé. Néanmoins, les hommes qui ont en eux une vocation positive, révèlent en toutes choses des inclinations si analogues aux habitudes de ceux qui ont le bonheur de suivre leur véritable carrière, qu'il est impossible de s'y méprendre. S'il est porté vers les sciences, l'esprit d'observation domine en lui ; il se plaît à la recherche des faits ; toute son âme travaille, pour ainsi dire, à coordonner les vérités, à en déduire des conséquences ; — s'il est porté vers les beaux-arts, il est prompt à s'enthousiasmer ; son imagination s'exalte à l'aspect des chefs-d'œuvre, son génie s'éveille et le porte dans un monde idéal, dans une atmosphère brillante et pure comme la vertu ; — si enfin son cœur est enclin aux pratiques de la bienfaisance, ou à l'étude des sciences sociales dont le but est d'améliorer la condition des peuples et des individus, alors les idées nobles et généreuses prennent sur son esprit un ascendant irrésistible ; elles exercent sur lui une puissance d'attraction et de sympathie qu'on ne saurait expliquer ; elles le dirigent constamment vers ce qui est bon et utile au genre humain.

Ces sentiments divers, qui caractérisent les vo-